RENCONTRE. Franck Darcel enregistre chez Renan Luce

Franck Darcel est en plein enregistrement du second album du groupe Republik. Cette fois il a choisi le décor champêtre du studio du chanteur Renan Luce.

« Là on est bien, on est à la campagne. Je me sens de mieux en mieux dans le Trégor ». Franck Darcel a repris le chemin du studio. Un cahier, un crayon et la Gibson juste à côté. Assis à la table de mixage, il reprend chaque version des titres pour en extraire le meilleur.

Paix et technologie

Aux manettes, Sébastien Lorho. Pour le premier album, le rennais s'était installé à Lanmeur dans le studio voisin d'Eric Cervera. Cette fois, il a pris ses quartiers chez Renan Luce à Saint-Jean du Doigt. « Un studio un peu plus grand pour permettre aux musiciens de jouer ensemble dans la même pièce » explique-t-il.

Renan Luce y a aménagé un très beau studio dans une dépendance de sa ferme restaurée. Le maître des lieux n'est pas là. « Il prépare quelques maquettes à Paris » laisse-t-on entendre. Il prête de temps à autre ce havre de paix et de technologie à quelques artistes amis. « Tous les musiciens peuvent y loger. Ce sont de bonnes conditions » précise Frank Darcel.

Rester dans la dynamique

En plusieurs sessions, le chanteur espère boucler le deuxième album de son groupe lancé depuis quelques années, Republik. « On n'a pas voulu attendre entre les deux albums. Nous avons eu de bons retours critiques pour le premier et une trentaine de concerts. On veut rester sur la dynamique. » Des guitares puissantes, une rythmique sûre et variée : « cette fois j'ai composé une partie en français » souligne Franck Darcel.

Des invités

Le producteur du plus connu des albums de Daho a souvent écrit pour les autres. De gros succès aussi. Il continue de le faire à l'occasion mais défend surtout un son Republik et un vrai groupe même si sa personnalité et son parcours le mettent sur le devant de la scène.

Treize titres nouveaux sortiront en avril. En attendant, plusieurs invités font le déplacement dans le studio. Chris Frantz et Tina Weymouth anciens membres de Talking Heads ont profité de leur séjour automnal à Port Blanc pour se pointer. Brut en sortie de prise, le son est bien présent. Face aux enceintes les musiciens sont atten-

Frank Darcel : « Avec Republik on veut rester sur la dynamique engendrée par le premier album. »

PHOTO. Deux Lannionnais au festival Photoreporter Off

Dominique Pavy et Frédéric Le Chevanton, d'Objectif Image Trégor, exposent à Saint-Brieuc.

Quel rapport peut-il y avoir entre les serres à tomates de Kerprigent et Ar mac'h (le cheval en breton) ? Au premier abord aucun. Et pourtant, ces deux sujets sont exposés à l'occasion du festival Photoreporter Off qui se déroule à Saint-Brieuc jusqu'au 30 octobre. Deux sujets qu'ont traités Dominique Pavy et Frédéric Le Chevanton, membres du club lannionnais Objectif Image Trégor. « Nous sommes fiers d'eux mais nous l'étions avant », souligne en souriant Dany Corriez Jerphagnon, présidente du club.

Dominique Pavy pratique la photo depuis plus de 40 ans comme amateur car pour lui, « cela reste avant tout un loisir ». Au club depuis 1982, il a participé à de nombreuses expositions collectives mais également à des concours ou encore des salons. Ayant exposé à Kerprigent au Rhu, l'idée lui est venue de réaliser des photos afin de faire un reportage sur le fonctionnement d'une serre à tomates. Les propriétaires, Emmanuelle et Jean-Marc Bellec, ont alors accepté qu'il vienne régulièrement photographier toutes les étapes. De décembre 2014 à décembre 2015, de la réception des plants à la récolte, il a su à travers ses photographiesdévoiler tout un monde. « J'ai pris en compte l'esthétique et le côté documentaire afin de montrer les gestes accomplis dans les différentes opérations ».

« Le cheval, alibi pour faire de l'humain »

Quant à Frédéric Le Chevanton, membre d'OIT depuis 2010 et du Café Photo Trégor Goëlo, il aime les reportages photographiques. Ils l'ont emmené à photographier entre autres, le Nouvel an chinois, les chants de marins à Paimpol, les courses de motos, la fête de Ganesh ou encore la Gay Pride. Il a reçu de nombreux prix. Son ami et photographe Hervé Martin a su le convaincre de le suivre sur les foires aux chevaux et poulains, un pan du patrimoine breton. « Ce qui m'intéresse surtout, c'est ce qu'il y a autour du cheval, ce sont les gens. Le cheval est l'alibi pour faire de l'humain ». Et l'humain, Frédéric a su le saisir au bout de son objectif. Après cinq années à arpenter les foires qui se déroulent traditionnellement de septembre à novembre, il en a ramené des photos en noir et blanc mettant non seulement les chevaux en valeur mais avant tout, le travail réalisé par les éleveurs à l'occasion de ces foires. « La remise des trophées et prix sont un signe fort en direction des éleveurs, une forme de reconnaissance, un regain d'intérêt pour l'élevage et l'envie de produire et de sélectionner les meilleurs poulains possibles ».

Les deux photographes ont su, chacun à sa manière mettre en valeur une facette de la culture.

Dominique Pavy expose au restaurant Le Cessonais, 46, rue de la République à Saint-Brieuc ; l'exposition Ar mac'h de Frédéric Le Chevanton et Hervé Martin est visible à U Express, 8, rue Saint-Benoît.

Isabelle Philippet

Dominique Pavy et Frédéric Le Chevanton ont su séduire le jury du festival Photoreporter de Saint-Brieuc.

■ Festival Photoreporter. Jusqu'au 30 octobre à Saint-Brieuc. Programme : www.festival-photoreporter.fr/fr/home